

Recensions

Nada Daou et Elisabeth Kremer

L'Approche centrée sur la personne (ACP)

Ghizlaine Chraïbi

*Six cas de réhabilitation psychosociale
en psychothérapie relationnelle au Maroc*

Aïmane El Bakkali Kassimi

*Pour une école bienveillante au Maroc.
La relation au cœur de la question éducative*

Eric Maeker et Bérengère Maeker

*Relation thérapeutique, soins centrés sur la personne
et troubles cognitifs sévères*

Emmanuelle Zech

*Accompagner les membres d'une famille endeuillée: avec toujours plus de
présence, de respect, de chaleur, de compréhension empathique et d'authenticité*

Jean-Yves Caen

La fabrique des pas perdus. Un autre regard sur les compétences

Antoine Xhrouet, Benoît Gillain, Emmanuelle Zech

*Les conditions nécessaires et suffisantes à la modification positive de
la personnalité selon Carl Rogers intégrées à la pratique avec le patient
souffrant de psychose*

L'Approche centrée sur la personne (ACP)

de Nada Daou et Elisabeth Kremer

Cet article écrit en duo trouve pleinement sa place dans un ouvrage destiné au grand public. Il s'insère dans un volume dont le but est d'exposer les contours des métiers de psychothérapeute et de psychopraticien tels que définis dans le contexte français, et de présenter une vaste panoplie

d'approches thérapeutiques et de techniques. Ce «voyage au pays des psychothérapies» se termine par une réflexion sur les paradigmes actuels. Il retient la relation thérapeutique comme un «retour à l'essentiel».

Dans ce contexte, Nada Daou et Elisabeth Kremer relèvent avec brio le défi d'un exposé clair et succinct des spécificités de l'Approche centrée sur la personne. Elles situent cette approche dans le courant humaniste et l'inscrivent en lien avec la philosophie existentialiste et la phénoménologie. L'article insiste sur plusieurs points: le caractère unique, le respect, la conception essentiellement positive de la personne, la confiance en l'être humain, la tendance actualisante, le primat de l'expérience subjective et l'importance de la relation. Par ailleurs, il rappelle que l'Approche centrée sur la personne se démarque des méthodes d'entretien directives et interprétatives qui instaurent le thérapeute en position d'expertise et de pouvoir. Dans le processus thérapeutique centré sur la personne, peut-on lire, c'est l'expérience du client qui l'emporte sur la théorie. Les auteures insistent sur le fait que ce sont les qualités d'être du thérapeute, en tant que personne ayant intégré des attitudes de base mises au service du client, qui sont essentielles pour instaurer un climat de sécurité favorable au changement. Ces attitudes – congruence, compréhension empathique et regard positif inconditionnel – sont ensuite présentées et commentées.

Selon le format de l'ouvrage dans lequel il prend place, cet article donne ensuite à lire le témoignage d'un client et se poursuit avec un exposé du cadre de la thérapie centrée sur la personne (secret professionnel, fréquence et durée des séances, tarifs et modalités de paiement, modalités individuelles et de groupe, etc.). Il se termine par une explication des modalités spécifiques (contenu, supports, validation) de la formation à l'Approche centrée sur la personne. Celle-ci est expérientielle, théorique et pratique. Elle porte attention au développement de compétences personnelles et professionnelles, et débouche généralement sur une pratique supervisée.

Jean-Marc Priels

Daou, N., Kremer, E. (2018)

L'Approche centrée sur la personne (ACP)

In J.-L. Colia (sldr). *Ma bible des psychothérapies*

Fédération Française de Psychothérapie et Psychanalyse. Paris. Leduc, S,

pp. 63-71

Six cas de réhabilitation psychosociale en psychothérapie relationnelle au Maroc

sldr. Ghizlaine Chraïbi

La psychothérapie centrée sur la personne trouve depuis quelques années un ancrage particulièrement fertile et encourageant dans les pays du Maghreb. Sous la direction de Ghizlaine Chraïbi, psychothérapeute formée à l'Approche centrée sur la personne, l'Institut Marocain de Psychothérapie Relationnelle (IMPR) de Casablanca est un pôle catalyseur du déploiement des interventions de relation d'aide et de psychothérapie au Maroc. Dans ce pays, cette pratique reste à être inventée au meilleur bénéfice de toutes les classes de la société. Un des challenges de la psychothérapie humaniste y est de ne pas être réservée aux élites et, ancrée dans les réalités de la communauté humaine, de pouvoir être accessible à tous. C'est en ce sens que, volontairement et humblement, l'Approche centrée sur la personne fait désormais son chemin au Maroc. Cet ouvrage innovateur et téméraire dans ce contexte montre qu'elle participe d'une entreprise citoyenne qui a pour mission de permettre à chaque personne de trouver sa juste place dans la société, de trouver ou de retrouver sa dignité.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un ouvrage scientifique. Cette publication est avant tout une compilation de textes qui présente les travaux de fin de formation de personnes qui ont été certifiées par l'IMPR. Parmi les auteurs, Sanae Belahcen produit un article intitulé «Le sac sans dos», dans lequel il est question de reconstruire un projet existentiel suite au choc corporel et psychique d'un accident du travail. Vingt séances de psychothérapie y sont brièvement présentées ainsi que leurs résultats. Vient ensuite le tour de Othmane Cherkaoui. Cet auteur fait référence à C. Rogers, D. Winnicott et W. Bion pour illustrer le processus de facilitation d'un groupe de rencontre. Il pose le cadre d'entretiens et fait état d'un processus d'accompagnement avant de présenter les premiers résultats obtenus dans un travail conjoint psychiatre-psychothérapeute. Le livre se poursuit avec la présentation de Wafae Hajjani sur le thème de l'accompagnement du deuil. Dès le départ, son article pose le contexte en rappelant que, «au Maroc, le filet social, lorsqu'il existe, est très fin et très fragile». Elle pointe la réalité légale et religieuse qui veut que, dans ce pays, «faire le deuil d'un proche, c'est non seulement faire le deuil d'une vie qui n'est plus, mais c'est aussi faire le deuil d'une sécurité familiale et sociale». L'ouvrage se prolonge avec la présentation signée par Kenza Jai Hokimi. Cette auteure,

habile communicatrice, est par ailleurs orthophoniste, artiste et conférencière. Son champ de travail est celui du développement de l'enfant et de la famille, et sa contribution s'intitule «Une mère en lien». Elle y présente un processus résilient de création qui permettra que se rejouent bien des aspects de la vie. Finalement, c'est à Meryem Jamal, qui a commencé sa carrière de biologiste dans l'industrie pharmaceutique avant de devenir psychothérapeute, que revient de clôturer l'ouvrage. Dans son chapitre intitulé «Le cancer, et alors?», elle présente les conclusions d'un travail d'accompagnement qui s'est déroulé sur une quinzaine de séances au sein d'une clinique d'oncologie.

C'est par le début, et le travail présenté par Ghizlaine Chraïbi, Directrice de l'IMTR, que je souhaite clôturer cette recension. Elle signe en effet le premier chapitre, intitulé «Douze femmes en colère», dans lequel elle présente un travail d'accompagnement de groupe de personnes souffrant de polyarthrite.

Si la psychothérapie dans l'Approche centrée sur la personne est relationnelle, cet ouvrage porte en soi le témoignage qu'elle est aussi, au-delà du travail privé en cabinet ou dans un cadre hospitalier, une psychothérapie sociale vectrice de réhabilitation et porteuse d'espoir. Chaque chapitre rejoint les personnes accompagnées dans les contraintes de leur vie quotidienne et montre combien une écoute répondant aux conditions nécessaires de l'Approche centrée sur la personne leur permet de (re)devenir créatrices de leur propre histoire. La dignité de chaque personne mérite de trouver place dans la société. Au Maroc, depuis quelques années, une discrète et profitable révolution tranquille a débuté son travail d'influence et participe à la construction d'une société plus inclusive.

Jean-Marc Priels

Chraïbi, G. (sldr.) (2019)

Six cas de réhabilitation psychosociale en psychothérapie relationnelle au Maroc

Editions IMPR Recherche – Editions Onze, Casablanca, 145 pages

Pour une école bienveillante au Maroc.
La relation au cœur de la question éducative
 de Aïmane El Bakkali Kassimi

Aïmane El Bakkali Kassimi nous donne l'occasion, à travers son livre, de faire l'expérience d'une prise en charge centrée sur la personne dans le domaine scolaire. Le sous-titre de son ouvrage est on ne peut plus explicite : «*La relation au cœur de la question éducative*». Basant sa pratique sur les fondamentaux de Carl Rogers, l'auteur nous invite à repenser la rencontre dans l'enseignement fondamental. Il nous donne ainsi l'occasion d'expérimenter cette approche dans un contexte particulier : une école au Maroc, le cours de français d'une classe de sixième primaire, des enfants se préparant au concours d'entrée au Collège.

«*Je pense avoir toujours eu l'intuition que s'il m'était donné de faire ce qui m'intéressait le plus, tout le reste s'arrangerait de soi-même*»; cette citation de Carl Rogers, reprise par l'auteur, résume la proximité, voire l'interdépendance entre l'engagement de chacun dans ses centres d'intérêts et son potentiel bien-être. L'exploration du monde de l'enseignement à travers ce paradigme a tout son sens dans un milieu scolaire où l'intérêt de la personne est mis au centre.

Étant à la fois psychothérapeute et enseignant, Aïmane El Bakkali Kassimi nous présente dans une première partie ses motivations au regard de son courant de pensée, largement inspiré de la psychologie humaniste. La liberté individuelle, la conscience et l'épanouissement de la personne dans ses choix, à chaque carrefour de sa vie, sont ainsi mis en avant. Cette partie de l'ouvrage constitue un résumé à la fois concis et détaillé de l'Approche centrée sur la personne et du cheminement de Carl Rogers.

La notion de «*pédagogie centrée sur la personne*» est par la suite présentée et se décline à partir des mêmes préceptes fondamentaux de l'Approche centrée sur la personne, à savoir la congruence, le regard positif inconditionnel et la compréhension empathique. Ce mode pédagogique nous parle de «*l'apprentissage expérientiel et significatif*», apprentissage où la personne engage ses pensées et ses sentiments en assimilant les notions par son expérience personnelle et avec ses propres moyens.

Ce premier passage théorique laisse place ensuite à une partie pratique où les situations de quatre enfants sont abordées en contexte scolaire et détaillées. L'auteur ne manque pas de rendre les rencontres vivantes en nous présentant des extraits dactylographiés d'enregistrements audio, ainsi

que certaines productions des enfants. Cette section de l'ouvrage a à cœur d'explorer l'hypothèse selon laquelle l'enfant, dans un cadre sécuritaire et facilitateur, aurait toutes les ressources en lui pour se réaliser, se développer et s'épanouir. Durant plusieurs mois, l'auteur nous emmène ainsi dans sa classe de français, à la rencontre de ces quatre enfants et de leur singularité. Des allers-retours entre situations de rencontre – à travers des témoignages d'enfants et de proches – et analyse de contenus sont autant d'occasions d'ouverture de champs exploratoires sur les questions fondamentales de congruence, d'empathie et de regard positif inconditionnel. L'auteur a systématiquement comme point d'attention l'aménagement de la rencontre, la parole de l'enfant et les effets du dispositif mis en place.

L'ouvrage se termine sur une partie où sont invités les acteurs gravitant autour de l'enfant en institution scolaire. Les propositions de groupes de parole – ou groupes de rencontre – inspirés de Carl Rogers et Jacques Lévine, y sont présentées avec l'idée de « soutien au soutien », dans le sens où le groupe soutient l'accompagnant qui soutient lui-même l'enfant dans son apprentissage.

Mathieu Vandebussche

Aïmane El Bakkali Kassimi (2019)

Pour une école bienveillante au Maroc. La relation au cœur de la question éducative
Editions Onze / IMPR, Casablanca, 152 pages

*Relation thérapeutique, soins centrés sur la personne
et troubles cognitifs sévères*

de Eric Maeker et Bérengère Maeker

La réflexion éthique contenue dans cet article est particulièrement intéressante. Elle met en avant le fait que le concept de soins centrés sur la personne tels qu'envisagés en médecine dérive des travaux de Carl Rogers. Son approche humaniste place l'autodétermination et les ressources de la personne au centre du processus thérapeutique. Le modèle biomédical classique peut y trouver une source d'enrichissement de ses pratiques. L'article cite des travaux bien choisis dans la littérature (Lindsay Melvin, Brendan McCromak, Jean Decety, etc.). Il revient sur la tension ou la dissonance cognitive qui existe entre une réflexion médicale froidement professionnelle d'une part et le vécu personnel, affectif et humain d'autre part. Il est question de construction interpersonnelle, d'évolution en interaction, d'autonomie, de bienveillance, d'épanouissement de la personne même à un stade sévère.

Jean-Marc Priels

Maeker, E. & Maeker, B. (2020)

Relation thérapeutique, soins centrés sur la personne et troubles cognitifs sévères

Soins Gérontologie, n° 141, pp. 42-45.

*Accompagner les membres d'une famille endeuillée :
avec toujours plus de présence, respect, chaleur,
compréhension empathique et authenticité*

de Emmanuelle Zech

Dans son argumentation, cet article de psychologie est basé sur des preuves scientifiques. Assez dense dans son propos, il est écrit de manière particulièrement structurée et appuie les pratiques centrées sur la personne pour l'accompagnement du deuil. Il rappelle que, au fil du siècle passé, le deuil est une souffrance humaine qui a été décrite et classifiée sous des modalités pathologiques stigmatisantes pour devenir un trouble complexe persistant, compliqué et prolongé, aux caractéristiques traumatiques, et qui se traduit par un dysfonctionnement social, professionnel, familial. Les pistes d'aide et d'intervention qui ont ensuite été déployées autour de la notion de «travail du deuil» ont permis des modalités d'intervention cognitives et comportementales. Des données empiriques et le manque de preuves invitent à relativiser les stratégies d'intervention qui en ont découlé. S'appuyant sur les travaux scientifiques récents, cet article propose un changement de paradigme: «la perspective humaniste, centrée sur la personne et expérientielle, permet d'envisager les réactions et processus de deuil de manière plus compréhensive, humaine, idiosyncratique». Il se termine par une réflexion sur l'efficacité des interventions psychothérapeutiques. Une relation d'aide centrée sur la personne, fondamentalement personnelle et interpersonnelle, favorise l'oscillation entre des moments de répit, de protection, d'exploration de soi et de soutien au changement. Il en résulte plus de flexibilité de la part du «patient». «L'intervenant efficace est celui qui développe, au cours de sa vie, ses capacités à savoir être lui-même et en relation avec ses clients.»

Jean-Marc Priels

Zech, E. (2019)

Accompagner les membres d'une famille endeuillée : avec toujours plus de présence, respect, chaleur, compréhension empathique et authenticité
Médecine palliative, 18, pp. 239-242.

<https://doi.org/10.1016/j.medpal.2019.03.003>

La fabrique des pas perdus.
Un autre regard sur la compétence
de Jean-Yves Caen

Écrit dans un style authentique et direct, cet ouvrage est une contribution originale qui convoque la question du management centré sur la personne en entreprise. Le postulat est clair: «nous sommes à la croisée des chemins et il est temps d'agir pour remettre la personne et sa compétence au centre de l'entreprise». La force de ce livre repose sur une réflexion singulière, vivante et encourageante qui trouve ses racines dans la congruence, le parcours de vie et la formation de l'auteur. Accompagnateur de personnes dans le secteur psycho-social, de la santé et du médico-social, Jean-Yves Caen pratique également la psychothérapie centrée sur la personne en exercice libéral. Il déclare avoir été fortement impressionné par la lecture d'*Un manifeste personnaliste* de Carl Rogers. *La fabrique des pas perdus* en est une sorte de prolongement d'actualité qui serait à mettre entre les mains de tout un chacun prêt à considérer l'entreprise comme une aventure humaine centrée sur la personne.

Jean-Marc Priels

Caen, J.-Y. (2019)

La fabrique des pas perdus. Un autre regard sur la compétence.

The Book Edition.com, Hallennes-lez-Haubourdin, 144 pages

Les conditions nécessaires et suffisantes à la modification positive de la personnalité selon Carl Rogers intégrées à la pratique avec le patient souffrant de psychose

de Antoine Xhrouet, Benoît Gillain, Emmanuelle Zech

Les deux premiers auteurs de cet article illustrant la pratique de la pré-thérapie sont médecins (assistant psychiatre et psychiatre hospitalier), tandis que le troisième est professeur en faculté de psychologie. La contribution est axée sur les six conditions nécessaires et suffisantes à la modification positive de la personnalité définies par Carl Rogers, mises en regard avec les spécificités de l'accueil de patients souffrant de symptômes psychotiques ; certaines conditions sont illustrées par des situations cliniques.

Les auteurs s'expriment au départ d'une pratique médicale psychiatrique dans laquelle il est question de patients plutôt que de clients ou de personnes. Ils s'interrogent sur l'objectif du travail psychothérapeutique auprès du patient psychotique : faire disparaître les symptômes ou permettre un meilleur fonctionnement ? L'enjeu est alors de voir comment travailler avec cette particularité et créer du contact (pré-thérapie de Garry Prouty) pour faire émerger la part de signification réelle dans un discours semblant incohérent, accueillir le délire et ainsi permettre au patient de se sentir suffisamment en confiance pour poursuivre son parcours. Parfois, la seule chose que le thérapeute puisse offrir, c'est de l'empathie : rester présent avec son humanité, même au-delà des ruptures thérapeutiques assez classiques dans ce tableau clinique.

Il ressort de cet article que si le patient souffrant de psychose nécessite les mêmes conditions que tout patient, il peut être plus difficile de les réunir. Que le patient souffre de psychose ou non, il fera usage de la relation authentique proposée par le thérapeute, ce en quoi la pertinence des conditions élaborées par Rogers et complétées par Prouty se trouve confortée.

Odile Zeller

Xhrouet, A., Gillain, B. & Zech, E. (2019)

Les conditions nécessaires et suffisantes à la modification positive de la personnalité selon Carl Rogers intégrées à la pratique avec le patient souffrant de psychose.

Acta Psychiatrica Belgica, n° 119/3, 2019, pp. 35-44.